



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Choose to Learn Adopting Sustainability Standard

Project N. 2019-1-IT02-KA201-062690

DURABILITE DANS LES PROGRAMMES SCOLAIRES

Comment développé un parcours didactique intégré

Septembre 2021



Edité par by Solco Srl - 2021

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.

Project N. 2019-1-IT02-KA201-062690



Sommaire

1. Introduction.	3
2. Lignes directrices pour inclure le développement durable dans les programmes scolaires	5
3. Lignes directrices pour adapter les Compétences au développement durable.	10
4. Lignes directrices pour appliquer le développement durable en pratique à l'école.	15
4.1 INSTITUTIONS	16
4.1.1 Guerrilla Gardening	16
4.1.2 Civil Protection Club	17
4.2 ENVIRONNEMENT	18
4.2.1 Make a Fertilizer	18
4.2.2 FIGHTING WASTE	19
4.2.3 Recycling	20
4.2.4 Living Seas	21
4.3 NUMERIQUE	22
4.3.1 Video & Podcast Manufacture	22
4.3.2 Portfolio Factory	23
4.3.3 Group Work	24
4.4 SOCIAL	25
4.4.1 Sustainable Knowledge Workshop	25
4.4.2 Sustainable Enterprise	26
4.4.3 Parking Day	27
4.4.4 Pedaling for Equality	28
5. Le développement durable à l'école: les activités periscolaires	29
6. Contributions	32

Les annexes sont constituées de deux tableaux Excel

1- Tableau 1 – guide de développement durable

2- Tableau 2 - guide de développement durable



1. Introduction.

« Le COVID-19 n'est pas seulement une crise sanitaire mondiale. C'est une crise qui affecte tous les aspects de notre vie et qui a révélé la fragilité de notre interdépendance avec la nature. Nous avons appris qu'à mesure que les forêts sont détruites, non seulement les animaux sauvages sont menacés et les écosystèmes affaiblis, mais aussi les humains sont exposés à des agents infectieux inconnus qui peuvent menacer leur vie. (...) »

« Pour notre propre survie, nous devons apprendre à vivre ensemble de manière durable sur cette planète. Nous devons changer notre façon de penser et d'agir en tant qu'individus et sociétés. Ainsi, à son tour, l'éducation doit changer pour créer un monde pacifique et durable pour la survie et la prospérité des générations actuelles et futures. »

DE : Éducation pour le développement durable : Vers la réalisation des ODD (EDD pour 2030), Unesco, 2020 – Introduction de Stefania Giannini (Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour l'éducation)

L'éducation pour le développement durable (EDD) est largement reconnue comme faisant partie intégrante de l'Agenda 2030, travaillant sur 5 domaines d'action prioritaires tels que la politique, les cadres d'éducation et de formation, les éducateurs, la jeunesse, l'action au niveau local.

Son objectif principal est de contribuer à un développement durable en réorientant tous les niveaux d'éducation et d'apprentissage, tout en renforçant l'éducation et l'apprentissage dans toutes les activités qui favorisent le développement durable.

Le projet CLASS entend faire partie de ce vaste objectif, en travaillant sur tous les domaines d'action prioritaires. Notre objectif est de donner à nos institutions nationales et à l'UE des lignes directrices sur la manière de mieux inclure dans les programmes scolaires le développement des compétences liées à la développement durable.

Il est important de souligner que le concept de développement durable que nous utilisons dans le projet CLASS ne se limite pas au développement durable environnementale, mais couvre plusieurs domaines dans une logique de : développement durable juridique et sociale ; développement durable environnementale et développement durable numérique. En effet, l'Agenda 2030 ne peut se limiter au domaine 2 de l'Éducation civique. Ce n'est pas simplement une attention à l'environnement, mais c'est bien plus. C'est le droit à l'éducation solidaire pour la citoyenneté mondiale et c'est la promotion d'opportunités d'apprentissage égales et intergénérationnelles.

Une inclusion plus forte de la développement durable en tant que compétence dans les programmes scolaires permettrait d'améliorer tous les domaines d'actions prioritaires:

Politique – elle peut renforcer les relations synergiques entre l'éducation et l'apprentissage formels, non formels et informels. Cela peut inclure, par exemple, des mesures politiques pour encourager l'apprentissage par projet sur les questions de développement durable dans la communauté.



Cadres d'éducation et de formation – avoir cette matière dans les programmes scolaires aiderait à mettre l'accent sur l'EDD parmi d'autres priorités concurrentes.

Enseignants – Les enseignants qui intègrent avec succès l'EDD dans leur enseignement rendent l'éducation plus adaptée aux exigences du monde d'aujourd'hui, mais ils doivent être habilités, motivés et dotés d'orientations politiques et de ressources documentaires, afin de faciliter cette intégration.

Jeunes – Les jeunes sont des contributeurs et des acteurs clés dans tous les efforts visant à promouvoir le développement durable, mais ils doivent être correctement formés pour le faire, en tant que partie intégrante de leur programme scolaire.

Action au niveau local – Enseigner l'EDD à l'école dans le cadre d'un programme régulier aiderait certainement les communautés locales à s'intéresser aux défis de la développement durable, à adopter des valeurs et des attitudes qui soutiennent un avenir plus durable et à devenir des membres plus responsables de la communauté.

Comme indiqué précédemment, ce Vademecum vise à être un outil pour les écoles, afin de les aider à inclure le développement durable dans les programmes scolaires.

Nous sommes conscients que, même lorsque la législation nationale donne des indications à ce sujet, la responsabilité d'appliquer ces directives nationales incombe aux enseignants, qui ont souvent du mal à intégrer cette demande dans leur charge de travail.

Cela se produit principalement parce que deux relations de cause à effet ne sont pas encore apparentes :

- le développement durable peut être inclus dans les matières scolaires traditionnelles et peut aider les enseignants à donner des exemples pratiques liés à leur propre matière,
- Développer des compétences liées à la développement durable peut aider les étudiants à conserver les compétences acquises lors de l'enseignement traditionnel.

L'introduction du développement durable dans les programmes scolaires n'est pas seulement un moyen de suivre les suggestions de l'Agenda 2030 et de former les élèves à être plus conscients et proactifs en matière de développement durable, c'est aussi un moyen d'aider les élèves à apprendre de manière plus andragogique, en s'introduisant dans le système scolaire. quelques références pratiques, basées sur la réalité, qui appartiennent généralement à l'éducation non formelle et informelle ou à l'éducation des adultes.



2. Lignes directrices pour inclure le développement durable dans le programme scolaire

Nous avons travaillé sur les différentes approches décrites par les pays partenaires, afin de créer une proposition cohérente sur la façon d'intégrer le développement durable dans les programmes scolaires.

Notre proposition tient compte du fait que certains pays ont dans leurs programmes scolaires une matière spécifiquement destinée à aider les citoyens à devenir plus actifs et responsables (par exemple : l'éducation civique en Italie), tandis que d'autres pays intègrent des questions plus larges comme le développement durable dans les principales matières scolaires.

Notre proposition se divise en 4 axes principaux

- A. **INSTITUTIONS** – sur la valeur des règles
- B. **ENVIRONNEMENT** – sur l'empreinte écologique
- C. **NUMERIQUE** – sur l'utilisation consciente et les risques des réseaux sociaux
- D. **SOCIAL** – sur la valeur des droits humains.

Pour chaque domaine principal, nous avons décrit nos indicateurs, du plus large au plus petit, du grand public au pratique :

1. Compétence clé impliquée
2. Attitudes des élèves à mobiliser
3. Agenda 2030 ODD (Objectifs de développement durable)
4. Matière scolaire concernée
5. Thèmes théoriques à développer
6. Les actions pratiques (ou : les tâches difficiles)
7. Suggestion d'activité de coopération avec l'école, la famille et le territoire.

Ces lignes directrices seront également publiées sous forme de pièce jointe unique, intitulée IO3 – Lignes directrices 1.

Nous invitons les lecteurs à lire les rapports nationaux en annexe, afin de trouver plus de détails et plus de matériel sur les politiques nationales.

Tableau 1- guide de développement durable- sous Excel



2. Lignes directrices pour adapter les compétences au développement durable

Nous présentons une idée d'adéquation entre Compétences et développement durable

Notre proposition a une approche pratique : nous sommes partis de la nécessité d'aider les enseignants à intégrer le développement durable dans leurs propres matières, en vue à la fois des compétences qui devraient être renforcées dans un programme scolaire et des compétences clés pour l'éducation, comme indiqué dans les recommandations du Conseil du 22 mai 2018.

Nous avons créé un tableau, où chaque compétence-clé est associée à des compétences liées au développement durable à développer à l'école, avec la mention des matières uniques où ces compétences peuvent être incluses.

Notre idée est que, en travaillant de manière transnationale, nous devrions créer un système simple qui puisse être adapté aux différentes législations scolaires.

Nous considérons notre modèle comme un outil de travail en cours, qui peut être un point de départ pour développer d'autres associations entre les compétences et les matières scolaires.

Tableau 1 - guide de développement durable- sous Excel

Ces lignes directrices seront également publiées sous forme de pièce jointe unique, intitulée IO3 – Lignes directrices 2.



4. Lignes directrices pour un développement durable intégré dans la pratique scolaire.

Les pratiques répertoriées ici ont été recueillies par les partenaires. Ils ont tous été testés et peuvent aider les enseignants à trouver des outils utiles pour introduire la développement durable dans une activité d'apprentissage.

La tranche d'âge générale que nous retenons pour ces activités est celle des élèves du secondaire (14-18 ans).

Certaines activités peuvent sembler structurées pour une tranche d'âge plus jeune ou plus âgée, mais comme elles se veulent un fil conducteur dans un cadre souple, nous avons choisi de laisser de la place à l'adaptation, au lieu de construire un cadre strict.

Nous invitons tous les enseignants intéressés à utiliser les pratiques à regarder les idées plus que les détails, et à tirer de nos lignes directrices tout ce qui est intéressant pour leurs classes, en laissant ce qu'ils considèrent peut-être pas parfaitement adapté à leurs élèves.

Nous les avons divisés en 4 Domaines principaux définis dans nos Lignes Directrices 1 :

- **ÉTABLISSEMENTS**
- **ENVIRONNEMENT**
- **NUMÉRIQUE**
- **SOCIAL**

Les activités chevauchent généralement plus de domaines, les enseignants peuvent choisir comment les utiliser dans leur classe.



4.1 INSTITUTIONS

Tableau 2 - guide de développement durable- sous Excel

4.1.1 Jardinage de guérilla

4.1.2 Club de la protection civile

4.2 ENVIRONNEMENT

Tableau 2 - guide de développement durable- sous Excel

4.2.1 Préparer un engrais

4.2.2 Lutter contre le gaspillage

4.2.3 Recyclage

4.2.4 Des mers vivantes

4.3 NUMERIQUE

Tableau 2 - guide de développement durable- sous Excel

4.3.1 Fabrication de vidéo & podcast

4.3.2 Fabrication du portfolio

4.3.3 Travail de groupe

4.4 SOCIAL

Tableau 2 - guide de développement durable- sous Excel

4.4.1 Atelier de connaissances durables

4.4.2 Entreprise durable

4.4.3 Journée de stationnement

4.4.4 Pédaler pour l'égalité



5. développement durable à l'école: les activités extra-scolaires

Lorsque nous parlons d'inclure le développement durable dans le système scolaire, nous devons prendre en compte toutes les activités qui composent l'expérience scolaire des élèves.

Évidemment, l'apprentissage pendant les cours en classe est l'activité principale que les élèves sont tenus d'exercer. Au cours des 15 dernières années, cependant, l'importance des activités extrascolaires est de plus en plus évidente.

En fait, il existe différentes manières d'apprendre, à l'école et en dehors. Différentes capacités cognitives sont impliquées, différents domaines de développement personnel sont stimulés et différents résultats peuvent être obtenus.

Il y a quatre caractéristiques principales qui rendent l'apprentissage à l'école très différent de l'apprentissage à l'extérieur. Dans ce chapitre, nous définirons les différences entre ces deux formes d'apprentissage, qui sont complémentaires et doivent être utilisées ensemble au profit des étudiants

A. À l'école, la cognition individuelle est dominante, tandis que la cognition extrascolaire est partagée

En d'autres termes, la forme dominante d'apprentissage et les principales tâches scolaires reposent sur une performance individuelle. Bien qu'il existe des activités de groupe de divers types à l'école, les élèves sont jugés sur ce qu'ils peuvent faire par eux-mêmes, et la plupart des activités à l'école sont conçues comme un travail individuel.

A l'inverse, de nombreuses activités extrascolaires sont socialement partagées. Le travail, la vie personnelle et le temps libre se déroulent au sein des systèmes sociaux, et la capacité de chaque personne à réussir une tâche donnée dépend de ce que font les autres et du nombre de mélanges de performances mentales et physiques.

B. À l'école, l'activité mentale pure prévaut, tandis qu'en dehors de l'école, ce qui est important, c'est la manipulation des instruments

À l'école, en effet, la plus grande réussite est représentée par la "pensée pure": ce que les individus peuvent faire sans le soutien externe de livres, de calculatrices ou d'autres outils complexes. Bien que l'utilisation de ces outils puisse être autorisée lors de l'apprentissage, elle est presque toujours absente lors des tests et des évaluations en général. L'école est une institution qui valorise une façon de penser qui procède de manière autonome, sans l'aide d'outils physiques et cognitifs.

En revanche, la plupart des activités mentales en dehors de l'école sont étroitement liées aux outils et l'activité cognitive qui en résulte est modélisée et dépendante du type d'outils disponibles.



C. A l'école, une manipulation des symboles se produit, alors qu'en dehors il y a un raisonnement plus contextualisé

L'utilisation massive d'outils n'est en fait qu'une manière, dans la « pensée extrascolaire », d'impliquer davantage le monde physique que la « pensée scolaire ».

En dehors de l'école, les actions sont étroitement liées aux objets et aux événements ; les gens utilisent souvent des objets et des événements directement dans leur raisonnement, sans nécessairement utiliser des symboles pour les représenter.

L'apprentissage scolaire, au contraire, est principalement basé sur des symboles et des connexions avec des événements symbolisés, de sorte que des objets peuvent être perdus. En d'autres termes, l'activité symbolique tend à se détacher de tout contexte signifiant. L'apprentissage scolaire peut être résumé comme l'apprentissage des règles pour traiter les symboles et écrire selon ces règles.

Par exemple, ce qui ressort lorsque l'on compare l'application de l'arithmétique en classe et dans le monde réel, c'est qu'il y a une déconnexion entre ce que vous apprenez à l'école - principalement des règles symboliques de diverses sortes - et ce que vous savez en dehors de l'école.

D. A l'école, les élèves apprennent les principes généraux, tandis que les compétences spécifiques requises par la situation sont acquises en dehors de l'école.

A l'école, l'enseignement est principalement basé sur des principes et des compétences générales et théoriques. Sa généralité et sa transférabilité sont sans aucun doute la raison d'être de l'éducation formelle. Cependant, pour être vraiment compétent en dehors de l'école, les gens ont besoin de développer des compétences spécifiques requises par la situation. Plusieurs données montrent que ce qui est fait à l'école est difficilement transférable directement dans des contextes pratiques externes.

Il est clair que le développement durable appartient naturellement au mode d'apprentissage pratique, basé sur la réalité, qui est généralement réalisé en dehors de l'école. Nous avons déjà expliqué comment le développement durable peut être inclus dans une leçon scolaire, mais ici, nous voudrions souligner que le moyen le plus simple de développer des compétences liées à la développement durable passe par une activité parascolaire.

Les activités parascolaires peuvent se dérouler dans des environnements non formels ou informels, comme la visite de musées, d'institutions, etc. Si l'environnement d'apprentissage est motivant, l'élève apprend davantage et de manière significative.

Un environnement est motivant pour l'apprenant lorsque :

- il prévoit un rôle actif de l'apprenant ;
- l'activité est proposée dans un contexte de Tâches Authentiques basées sur des problèmes ;

- elle est réalisée grâce à une collaboration entre les membres de la classe, repensée et réorganisée en communauté de recherche.

Ils peuvent également être structurés de manière formelle – comme les expériences de travail, désormais très populaires auprès des écoles car à travers une expérience de travail, les étudiants plongent profondément dans le monde réel.

L'une des expériences de travail capables de donner aux étudiants le contact le plus profond avec tous les thèmes liés à la développement durable et de leur donner des compétences réelles et mesurables liées à la développement durable, est le volontariat.

Il existe déjà une littérature sur pourquoi et comment cela peut être réalisé, et le projet CLASS est un exemple clair de la façon de l'obtenir.

Nous avons expérimenté avec des étudiants, afin de voir s'il était réellement possible de mesurer et d'évaluer leurs compétences en matière de développement durable. Chaque pays partenaire a réalisé une expérience de volontariat en tant qu'activité extra-scolaire, où les compétences des étudiants ont été mesurées et évaluées, afin qu'ils puissent être inclus dans leur propre curriculum vitae.

De plus, notre activité de test basée sur le volontariat a eu lieu pendant la pandémie de COVID-19, ouvrant la voie à une activité encore plus expérimentale : le volontariat virtuel, ou volontariat en ligne.

L'activité de Volontariat nous a permis d'entrer dans les écoles, grâce au projet CLASS. Il a également amélioré la méthodologie de l'apprentissage par le service, à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Cette approche nous a permis de promouvoir des méthodes d'enseignement actives et alternatives à la leçon frontale, en reconfigurant les espaces et les temps d'enseignement et d'apprentissage.

L'urgence sanitaire due au Covid-19 et la nécessité conséquente de l'Enseignement à Distance, ont favorisé le volontariat en ligne. Cela a nécessité une nouvelle refonte des activités déjà planifiées, mais cela a également donné vie aux parcours d'apprentissage de Virtual Service Learning (V-SL).

Dans certains cas, c'est précisément la situation d'urgence qui a incité les gestionnaires, les enseignants et les étudiants à identifier les opportunités d'utiliser l'apprentissage par le service en ligne comme outil d'éducation à la citoyenneté active



6. Contributions

Le présent Vademecum a été réalisé avec la collaboration de tous les partenaires du projet :

- SOLCO SRL (IT)
- University of Perugia – Department of Philosophy, Human Sciences and Education Sciences (IT):
- Liceo Scientifico “G. Galilei” Pescara (IT)
- IRIV – Research Institute on Volunteering (FR)
- Desincoop (PT)
- Caritas Borken (DE)

Editeur : Antonia Castellani (Solco Srl)